

## DÉPENDANCES EN BREF Service de médecine des addictions, CHUV, Lausanne

## Nombre de dispensaires de cannabis associé à une baisse de la mortalité liée aux opioïdes

Les résultats de recherches antérieures évaluant l'association entre les politiques des États à l'égard du cannabis et la mortalité liée aux opioïdes sont contrastés et limités par les différences de politique à l'intérieur des États et des associations incohérentes entre les politiques et la disponibilité réelle du cannabis. Cette étude a utilisé des modèles de régression par panel pour rendre compte de l'association entre la mortalité liée aux opioïdes et le

nombre de dispensaires de cannabis au niveau des comtés, une mesure assez directe de la disponibilité du cannabis au niveau local. L'emplacement et le nombre de dispensaires couvraient 23 États américains (814 comtés) autorisant le cannabis médical et non médical; ces données ont été obtenues auprès de Weedmaps, un important site web américain de cannabis pour la période de 2014 à 2018.

- Après contrôle pour les

caractéristiques de la population au niveau du comté, les effets annuels, et les politiques locales et des États à l'égard du cannabis et de la prescription d'opioïdes, une augmentation d'un à deux dispensaires de cannabis au niveau du comté était associée à une réduction globale de 17% du taux de mortalité lié aux opioïdes ajusté pour l'âge.

- L'association entre le nombre de dispensaires et les décès liés aux opioïdes synthétiques (autres que la méthadone mais incluant le fentanyl) était plus forte (réduction de 21% pour une augmentation d'un à deux dispensaires) que l'association avec des décès liés à l'héroïne ou aux opioïdes sous ordonnance (réduction de 8% chacune).
- Les résultats étaient similaires pour les dispensaires de cannabis médical et non médical et lorsque tous les comtés américains étaient inclus dans l'analyse.

**Commentaires:** Cette étude offre les données les plus détaillées à ce jour, étayant un lien entre la

disponibilité de cannabis légal et la mortalité liée aux opioïdes, lien qui est particulièrement fort pour les opioïdes synthétiques comme le fentanyl. Dans cette étude, la validité des données utilisées pour les dispensaires de cannabis est incertaine et un effet de confusion non mesuré – peut-être en lien avec l'accès au traitement des troubles liés à l'utilisation d'opioïdes – reste une explication possible de ces résultats. De plus, cette étude met en évidence la complexité et le chevauchement des marchés des drogues et leurs liens avec des effets défavorables sur la santé.

**Dr Joseph Studer**  
(traduction française)

**Joseph Merrill**  
(MD, MPH)

Hsu G, Kovács B. Association between county level cannabis dispensary counts and opioid related mortality rates in the United States: panel data study. *BMJ*. 2021;372:m4957.



© istockphoto/mr.suphachai manxman

## CARTE BLANCHE

## NE ME QUITTE PAS



Dr Daniel Widmer

Quai Perdonnet 22  
1800 Vevey  
drdanielwidmer@hin.ch

Ma femme l'a quitté peu avant qu'il ne déménage son cabinet dans le Centre. Elle ne se voyait pas d'aller dans une structure impersonnelle ultramoderne. Elle lui a dit que c'était une question de distance. Un mensonge charitable, mais, je la connais, elle n'aime pas le

monde ni les structures organisées. Elle est du style «small is beautiful». Elle a paniqué quand il lui a dit qu'il travaillerait à 50% avec dix autres collègues qui pourraient le remplacer au besoin. Elle aurait tout de même pu penser qu'en le quittant elle lui faisait de la peine, comme si elle n'était pas reconnaissante pour toutes ces années de bons soins. Mais sa panique était plus forte, surtout quand elle a appris que l'accès au nouveau cabinet devait se faire par l'ascenseur seulement. Moi, j'ai décidé de rester chez lui. Je trouvais son idée intéressante d'aller dans un Centre avec des jeunes pour pouvoir passer le flambeau; il aurait aussi pu prendre sa retraite et

nous laisser en plan sans successeur puisque sa gérance le fichait dehors. J'avoue que je me faisais aussi un peu de soucis pour lui, pour ce grand changement. À son âge, qui est aussi le mien, on ne s'adapte pas facilement. J'en sais quelque chose avec mon nouveau chef juste avant ma retraite: il a pourri mes dernières années de travail... Et puis ce n'est pas si mal d'avoir un autre médecin que sa femme. Donc, j'ai pris rendez-vous dans le nouveau Centre. Avant d'y aller j'ai regardé le site où ils expliquent tout ce qu'ils font un peu comme sur ebookers. Ils ont même les photos de leurs collaborateurs, sauf la sienne mais on le

connaît. Tu n'imagines pas, tout est grand: un ascenseur pour dix personnes qui te mène devant une pancarte: désinfectez-vous les mains et annoncez-vous. Choses faites, une jeune secrétaire a demandé ma carte d'assuré et m'a fait signer une cession de créance. Chaleureuse, je dois dire, – mais piquera-t-elle aussi bien que son ancienne collaboratrice? – et derrière elle, une ruche bourdonnante de 6 postes occupés par quatre autres jeunes femmes derrière un écran. On m'a invité à prendre place dans la salle d'attente qui ressemble à un hall d'embarquement à Cointrin. Des vitres séparent des places et nous donnent un sentiment de